

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



Nord Pas de Calais

GRANDES CULTURES

BULLETIN N° 17 DU 2 SEPTEMBRE 1993

COLZA	Dès la levée, surveillez : limaces, altises et pucerons. Nouvelles spécialités autorisées.
ENDIVE BETTERAVE	Mouche : Fin de 2ème vol. Pas encore d'intervention. Maladies.

COLZA

3 ravageurs à surveiller dès la levée de la culture

► **LIMACES** : Les risques sont d'autant plus élevés que l'automne est doux et humide, la préparation du sol motteuse et la présence de débris végétaux importante.
L'incorporation systématique d'un anti-limace au semis n'est en général pas justifiée mais la surveillance doit intervenir dès la levée.

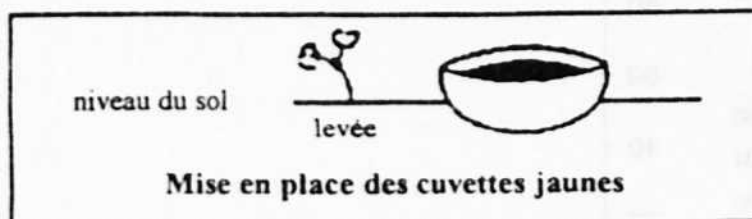
► **GROSSE ALTISE** : La sortie des insectes se réalise lorsque le sol est humide et la température supérieure à 20°C pendant plusieurs jours. Les dégâts occasionnés par les morsures d'alimentation des adultes sur les jeunes colzas (moins de 2 feuilles) nécessitent rarement une intervention. Ils signalent par contre la présence de l'insecte.

C'est le cumul des captures en cuvette jaune qui détermine le risque altise après B2 et peut déclencher une intervention (20 à 30 captures). Le traitement en végétation en fonction des Avertissements Agricoles reste la solution la plus efficace et la moins coûteuse.

Dès que vos colzas sont semés, placer la cuvette jaune remplie d'eau et de mouillant à plus de 10 m du bord de la parcelle et du côté d'un champ de colza récolté cette année.

Pour capturer les 1ères altises adultes, la cuvette doit être légèrement enterrée dans le sol.

Nous vous informerons des premiers piégeages.



► **PUCERONS** : Le risque le plus important lié à la présence de pucerons est dû à la transmission de viroses. Celles-ci peuvent provoquer des déformations de plantes visibles au printemps (plante plus courte) et des avortements de siliques dans les cas les plus graves. En l'absence de symptômes visibles, on peut tout de même observer des baisses de rendement. Il est important de surveiller tant le puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*) que le puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*) ; il sont tous deux vecteurs de viroses. Le virus le plus fréquemment rencontré est le BWYV - Beet Western Yellowing virus (détection méthode ELISA au laboratoire de Loos-en-Gohelle).

On observe les pucerons dès la levée des cultures. Les traitements microgranulés au semis possèdent une efficacité aphicide insuffisante en cas de forte colonisation. Les traitements en végétation sont la solution la plus facile à mettre en oeuvre et la plus efficace.

D.R.A.F. - Service Régional de la Protection des Végétaux
BP 47 - 62750 LOOS EN GOHELLE - ☎ 21.28.27.27 - Fax : 21.43.97.72
Abonnement : Régisseur des Recettes D.R.A.F. - BP 505 - 59022 LILLE CEDEX

ISSN 0758-7968
CPPAP N°

Intervention dès 20 % de plantes colonisées.

Suivez, comme pour les céréales, les données du piège à suction SPV de Loos en Gohelle et les comptages en parcelles.

Tendance actuelle : Aucune capture de *Myzus persicae* depuis plusieurs semaines.

Nouvelles spécialités autorisées sur colza

SPECIALITE COMMERC.	MATIERES ACTIVES	FIRME	DOSES	UTILISATION
NOVAL	Métazachlore + quinmérac	BASF	. 2,5 l en post-semis . 3 l en post-levée au stade 1 feuille . 2 fois 1,5 l en fractionné (post-levée).	Antidicotylédones (gaillet, sanve, renouée, liseron, véronique...). Action complémentaire sur mercuriale
BEST	deltaméthrine + pyrimicarbe	PROCIDA	1,25 l/ha	Pucerons d'automne et de printemps
DECIS	deltaméthrine	PROCIDA	0,25 l/ha	Pucerons d'automne uniquement

ENDIVE

► **MOUCHE DE L'ENDIVE (*Napomyza cichorii*)** : Le réseau de piégeage mis en place avec la collaboration de la FNPE (depuis 3 ans) comprend cette année 8 postes : (6 bacs jaunes par parcelle)

- Loos-en-Gohelle (62 - SRPV)
- Tilques (62 - SIPEMA)
- Noyelle-en-Chaussée (80)
- Nomain (59 - SIPEV)
- Fremicourt (62 - SIPECA)
- Graincourt-les-havrincourt (62 - FNPE).
- Loobefghe (59 - SIPEMA)
- Roye (80)

L'identification des mouches est assurée par le laboratoire de Loos-en-Gohelle.

Éléments de biologie, lutte : La mouche de l'endive est un petit diptère de 3,5 mm de longueur appartenant à la famille des Agromyzides dont la majorité des espèces vivent en mineuses de feuilles.

Les deux premières générations de cette mouche : *Napomyza cichorii* ne sont pas préjudiciables à la culture, les mines se situant en haut des feuilles. La présence de mines à la base des feuilles lors d'arrachages précoces est à surveiller.

Les dégâts les plus importants sont causés par les larves de 3ème génération : au moment de l'arrachage, toutes les larves ne sont pas éliminées. Celles qui subsistent dans le collet poursuivent leur développement et se retrouvent plus tard dans les feuilles du chicon.

► **PRECONISATION** : Une intervention insecticide en végétation est nécessaire lorsque les captures atteignent pour la 3ème génération 30 mouches sur une période de 14 jours. Attention : forte activité de vol en ce moment uniquement sur le poste de Loos. Rien d'important ailleurs.

Le pic de vol de la 3ème génération se situe le plus souvent en Septembre.

BETTERAVE

► **SITUATION** : La situation est variable selon les régions, avec des parcelles non traitées, très touchées et d'autres moins atteintes par l'Oïdium. La Rouille est présente dans des petits foyers en parcelles non traitées. Pas de Ramulariose, en revanche des petites taches sur les feuilles sont présentes et plutôt dues à du *Pseudomonas*. Présence d'*Alternaria* surtout sur les betteraves touchées par la Jaunisse.

Il faut donc aller voir ses parcelles.

Pour les arrachages tardifs, prévoir un renouvellement en particulier pour ceux qui n'ont fait qu'un traitement en soufre mi-juillet. Utiliser alors un produit complet, mais jamais moins de 45 jours avant l'arrachage.

PIEGEAGE DE NAPOMYZA CICHORII LOOS EN GOHELLE (62) 1993

